

Charles Poncy, poète maçon

Pour leur dernière conférence de la saison, les Amis de La Seyne ancienne et moderne avaient invité à la salle Apollinaire, M. Paul Blanchet de l'Académie du Var qui a effectué une bien sympathique conférence sur le célèbre poète-maçon, Charles Poncy. Un grand moment de culture et de convivialité.

PARMI le nombre imposant de poètes prolétaires qui se sont manifestés et illustrés lors du siècle dernier, dans différentes régions, aussi bien en langue française qu'en langue provençale, le Var ne pouvait rester insensible. Et Toulon nous a donné Charles Poncy, le poète-maçon qui disait en substance : « Le jour je suis maçon, le soir je suis poète ».

Charles Poncy est né à Toulon le 4 avril 1821. Avec son père et son frère Alexandre, ils formaient ce que l'on appelait à l'époque un « chantier », ce mot deviendra le titre d'un de ses meilleurs recueils poétiques. A 20 ans, Poncy écrivait déjà un beau recueil de poésies françaises « Marines » ce qui prouve

son attachement à son berceau, Toulon. Là, il chante la mer, la rade, le port, les pêcheurs, les forçats, les atlantes de Puget et toutes les beautés de la ville et de la Côte. Le juriconsulte Ortolante de l'Institut rédigea pour ce recueil une belle et longue préface.

Lors de son étonnante conférence, Paul Blanchet nous a rappelé que Poncy est entré à la Société des sciences belles lettres et arts, qui, par la suite est devenue l'actuelle Académie du Var. Ce fut le plus jeune académicien varois. Un académicien qui eut le privilège de côtoyer Béranger, Aragon, Dumas, mais surtout George Sand qui s'enthousiasma pour ses œuvres, le guida dans son art et lui rédigea une longue préface de 47 pages pour

son ouvrage « Chantier ». Poncy est donc non seulement un poète reconnu mais encore prolifique. Il écrivit également de nombreuses poésies en provençal qu'il fit parvenir à Mistral, Aubanel et Roumanille, devant ainsi rapidement leur ami.

Dans l'un de ses plus beaux sonnets, Poncy n'hésitera pas à se présenter simplement mais fièrement : « Mon marteau démolit le palais, la chaumière et mon œil étonné dans leurs flots de poussière, croit voir, met d'effroi, les siècles s'envoler... » Cet extrait fait partie de son recueil « Chantier » pour lequel George Sand disait qu'elle n'y trouvait aucune pièce insignifiante, aucune où l'on ne décèle des beautés de premier ordre.

Alexandre Gurrier, de l'Académie du Var, a fait une analyse élogieuse des œuvres de Charles Poncy et lui rédigea un superbe poème débutant par cette strophe : « Charles, quand tu jetas à la foule ravie les timides

essais de ton noble génie, et ton âge, et ton nom, dans la foule un seul cri soudain se fit entendre : hommage glorieux qu'on s'empressait de rendre au poète-maçon.

Et Charles jonglait avec les rimes et les assemblait d'une manière admirable. Un jour, il chanta même sa truelle qu'il venait de casser en glissant d'une échelle. Par la suite, l'érudit homme de lettres chantera tous les gens de métiers qu'il avait pu décrire au préalable dans son recueil « La chanson de chaque métier ». C'est G. Sand qui lui avait d'ailleurs conseillé d'écrire cette œuvre importante dont le sujet avait effrayé de nombreux jeunes poètes d'époque.

En 1861, la même Sand se trouve à Tamaris, Poncy lui, est à Mar-Vivo. Des liens étroits entre les deux personnages vont alors se nouer ; ce qui permettra à Poncy de côtoyer à cette époque les célébrités du monde des

arts et des lettres... L'œuvre de notre poète toulonnais est, certes, de valeur inégale mais elle est importante. Au total, plusieurs recueils de poésies, une comédie, une scène dramatique avec musique, des nouvelles et de nombreuses poésies provençales.

Poncy décédera à Toulon, le 30 janvier 1891, à l'âge de 70 ans, et la ville lui rendra un méritoire hommage en donnant son nom à l'une de ses rues et en apposant une plaque sur sa maison natale.

C'est tout cela et bien plus encore que nous a rappelés Paul Blanchet lors de sa récente conférence à Apollinaire. Assurément, la meilleure et la plus captivante de la saison, programmée par les amis de La Seyne.